



À l'iniziu c'era a nanna (là où tout commence)

Théâtre et Musique
ENSEMBLE SEQUENZA 9.3
OLIVIER BRODA
LUCIA RONCHETTI

6 chanteuses lyriques / 1 comédien / 1 chef de chœur
monodies corses harmonisées pour 6 voix de femmes
& création pour 6 voix de Lucia Ronchetti

Extraits de contes populaires de la tradition corses et de textes et nouvelles
(Maupassant, Flaubert, Carrington, Camilly, Merimée, Tommaseo, Loti...)

CRÉATION SCÉNIQUE – Automne 2020

Contact = Claire Leroux / diffusion@sequenza93.fr / +33608268970 / www.sequenza93.fr
Ensemble vocal Sequenza 9.3 - dir. Catherine Simonpietri / 2 rue Sadi Carnot 93500 Pantin

L'ensemble vocal Sequenza 9.3 est soutenu par le département de la Seine-Saint-Denis et le ministère de la Culture dans le cadre de l'aide au conventionnement. Il est accueilli en résidence par la ville de Pantin et reçoit le soutien de la Sacem, Musique Nouvelle en Liberté ainsi que de l'Adami pour certains programmes. Il est membre du Réseau Futurs Composés et de la FEVIS. Il est ambassadeur de Seine-Saint-Denis.

GÉNÉRIQUE

Sopranos : Amandine Trenc, Armelle Humbert, Hélène Richer

Altos : Pauline Leroy, Julia Baumier, Juliette Vialle

Direction musicale : Catherine Simonpietri

Comédien : Olivier Broda

Mise en scène : Olivier Broda assisté d'Eve Weiss

Dramaturgie : Leslie Six

Scénographie : Noëlle Ginefri

Lumières : Gilles Gaudet

Costumes : Claire Schwartz

Musiques :

7 monodies en langue corse du XVIe au XIXe siècle harmonisées par François Saint-Yves

DAL SONNO MI DISCIOLSI / Création de Lucia Ronchetti pour 6 voix de femmes

Corpus de textes provisoires

- « Je rêverai encore longtemps des forêts de pins... » (extraits) et « Voyage en Corse » (extraits) de Gustave Flaubert
- « Une vendetta », « L'Exil » (extraits) et « Le Bonheur » de Guy de Maupassant
- « Dans le passé mort » extraits tirés du « Livre de la pitié et de la mort » de Pierre Loti
- « Saëtta » de Pierre Bonardi
- « La Corse, l'île de granit » (extraits) de Dorothy Carrington
- « L'ombre de l'île » et « Le Quatuor insulaire » (extraits) de Jérôme Camilly
- « Le champ de lin où voguait un hanneton », conte populaire anonyme
- « Mateo Falcone » de Prosper Mérimée
- « Bastia » (extraits) de Niccolò Tommaseo
- « Vizzavona, Vivario, Corte » d'Emile Bergerat
- « Le diable et les revenants », conte populaire anonyme
- « La vindetta di l'animi in pena (la vengeance des âmes en peine) », conte populaire anonyme
- « Le spectre de la fiancée », conte populaire anonyme

Production : Ensemble Sequenza 9.3

Coproduction : Théâtre du Temps Pluriel, La Barcarolle (Saint-Omer), Service des Parcs et Jardins de Seine-Saint-Denis... (en cours)

visuel provisoire du projet : Caspar Friedrich – *Le Moine au bord de la mer*





NOTE D'INTENTION

« Ici, il n'y a qu'une chose à faire ; s'arrêter et pleurer. »

Albert Glatigny

Les îles sont souvent riches en ferments culturels.

Vivant en vase clos, leurs populations dont les énergies sont tournées vers l'intérieur, réussissent souvent à inventer des modèles originaux d'organisation sociale et à atteindre un haut niveau de créativité artistique ; c'est indéniablement le cas de la Corse.

À quelle source minérale, à quel esprit d'impertinence cette île doit-elle cet état de grâce ?

Sableuse et désertique au sud, fraîche et montagneuse au centre, riche et chaude à l'est, indomptable partout- comme ses habitants- depuis toujours, l'Île de Beauté, contrée des contrastes et des contradictions, mérite bien une escale musicale et littéraire. « À l'iniziu c'era a nanna » naquit avant tout de cette envie.

« À l'iniziu c'era a nanna, (là où tout commence) », c'est en premier lieu une rencontre.

Celle de trois artistes, de trois regards différents portés sur cette île et son peuple de lutteurs à l'énergie païenne.

Celle de deux femmes musiciennes et d'un homme de théâtre et d'écriture.

Celle d'une artiste corse, d'une artiste méditerranéenne et d'un artiste continental qui ne connaît guère de la Corse que ce qu'il en perçoit à travers les livres et ce qu'on peut lui en raconter.

Une vision kaléidoscopique abordant les grands thèmes propres à ce pays bigarré pour **une pièce théâtrale musicale et vocale.**

On le sait, la musique est dans les gènes du peuple corse. Polyphonies et monodies scandent la temporalité de ce pays. « La tombe est près du berceau », dit un vieil adage.

Et c'est pour cela, sans doute, qu'en Corse, les chants les plus nombreux sont ceux qui endorment les bébés et qui pleurent les morts - les berceuses aux derniers venus et les plaintes aux en allés.

On a souvent considéré la Corse comme une société patriarcale mais la femme y tient pourtant une place cruciale et centrale. Les femmes corses rythment la vie par des chants, aussi efficaces à charmer nos fragiles enfances qu'à consoler nos douleurs.

Leur poésie, spontanée, peut être douce et caressante mais aussi tragique, passionnée, sauvage, ardente et sombre, tel un cri déchirant, venant du plus profond du cœur.

Ces berceuses traditionnelles harmonisées a cappella prendront vie à travers un chœur de six voix lyriques. Elles seront interprétées par l'ensemble Sequenza 9.3, dirigées par Catherine Simonpietri et réorchestrées par François Saint-Yves qui en propose une réécriture leur apportant une universalité d'autant plus forte.

Au milieu du XIX^{ème} siècle, l'écrivain, philologue et érudit italien Niccolò Tommaseo révèle au public et aux Corses eux-mêmes, l'originalité des *Canti popolari corse*.

Dans cette œuvre touffue, on y découvre l'existence de lamentations féminines traditionnelles et de chants funèbres appelant aux représailles après un assassinat ou une mort violente.

À l'instar d'une Colomba, certaines femmes incitaient parfois à la vengeance avec les *voceri* (chants pour les morts violentes) ou encore les *rimbecchi* (chants appelant à venger) devenant ainsi les instigatrices du crime. Selon la magnifique expression de l'écrivain allemand Ferdinand Gregorovius, ces « coraux rouge-sang » sont proférés par ces vocératrices qui miment avec à la fois sincérité et détachement, la douleur et le sentiment de vengeance. Elles sont saisies par une inspiration qui les dépasse et les conduit jusqu'à la transe et l'évanouissement. Ces vocératrices n'évoquent-elles pas les sombres Euménides ou autres Choéphores ? Plus d'un Corse ne ressemble-t-il pas d'ailleurs à l'Oreste d'Eschyle ?

Lucia Ronchetti, compositrice italienne qui s'associe à ce projet pour apporter le final à l'unisson, s'inspirera de ce recueil pour créer un collage de plusieurs voceri inventant ainsi **un dialogue entre différentes lamentations et malédictions, entre le calme et la beauté des berceuses et la tempête de la solitude et de la douleur intérieure.**

Mais « À l'iniziu c'era a nanna, (là où tout commence) », c'est aussi une traversée.

Une traversée sensible et personnelle **à travers un florilège de textes classiques et contemporains.**

La Corse a toujours fasciné et bon nombre d'auteurs y ont trouvé une large source d'inspiration magnifiée par leurs regards et leurs sensibilités.

En contrepoint et dans la continuité de **ces chants en langue corse, ces morceaux choisis en français** représenteront une vision externe des mondes témoignés par les berceuses et les voceri. Ainsi **Gustave Flaubert, Guy de Maupassant, Pierre Loti, Jérôme Camilly** ou encore **Dorothy Carrington** seront, entre autres, les guides littéraires de ce voyage.

« Là où tout commence », c'est aussi la traversée de sept femmes.

Des femmes mystérieuses ignorant leur destinée et cherchant leur propre identité. Elles appartiennent à cette île, monde immense et limité dont elles possèdent l'idiome, les chants et le langage. Dans leur voyage sans but, obsessionnel et aveugle, **ce chœur de femmes se transforme et se métamorphose.** Possibles prisonnières, fantômes, évocations ou souvenirs, mères qui chantent à leurs enfants endormis, muses qui incitent au sommeil, blanchisseuses du temps passé, ou encore vocératrices qui exhortent à la vengeance... ? Elles essayent d'inviter au sommeil, ce moment envoûtant où la vie incessante et irréelle s'arrête, ce moment de « mort provisoire » et de repos des troubles de la vie. Ces six femmes corses du passé chantent leurs chagrins mais révèlent aussi leurs rêves et leurs idéaux.

Enfin, « À l'iniziu c'era a nanna », c'est aussi la traversée d'un homme.

Seul sur son îlot, face à ce chœur féminin, il est traversé par ces chants.

Tout du long de ce voyage introspectif, probable parcours initiatique, cet homme se questionne : **exil, insularité, tradition, mémoire, transmission, histoire et racines.**

Entre veille et sommeil, entre rêve et réalité, déclinant différentes journées de solitude fébrile, transporté parfois par les berceuses et par les sons de la nature corse, **paysages sonores évoqués par l'ensemble vocal**, l'homme parle de la désillusion du réel, de l'errance condamnée à ces retours cycliques. Une traversée dans l'histoire pour un homme qui, en réalité, ne bouge pas.

Le public sera libre d'interpréter la figure du solitaire : **un Ulysse** débarqué dans une île mystérieuse envoûté par des sirènes chantant leurs berceuses corses de tous les temps, **un Oreste** assailli par les divinités persécutrices en proie à des crises de folie passagère, un fou vagabond de la France de la fin du XIX^e siècle débarqué dans une région sauvage et attirante ou encore un enfant baignant dans la tendresse et la douceur réconfortante d'une mère... ? L'acteur qui parle à travers ces différents textes et ces différentes voix poétiques ou philosophiques, incarne en même temps le témoin d'un monde différent. Il n'arrive pas à vivre la réalité des femmes de l'île, mais il la comprend et l'analyse avec détachement et profondeur.

La chef de chœur Catherine Simonpietri, elle-même en interaction dramaturgique, représentera un alter-ego de l'acteur, souvent positionnée en face de lui et interagissant avec l'ensemble des femmes, orchestrant leurs déplacements dans un jeu de fugues abstrait.

À travers ce dialogue masculin/féminin d'une certaine Corse et de ses grandes thématiques sera proposé un questionnement universel mais aussi, d'une manière plus imagée, une incitation à résister et à rester « éveillé ».

Étant dans la phase de mise en forme de notre création, sa forme finale n'est pas encore définitive.

Nous savons toutefois, ce qu'elle ne sera pas.

Ni guide touristique sur la Corse, ni histoire linéaire ; elle se présentera comme **une suite impressionniste et pointilliste de tableaux oniriques et sensoriels.**

La musique se fera aussi dramaturgie et nous ne proposerons pas une simple alternance de textes et de chants mais travaillerons à l'élaboration d'un tissage entre ces différents éléments. Nous créerons ainsi une partition où voix parlée et voix chantée, chants et textes se feront musique et seront porteurs d'une mélodie corse.

Le chant, la musique et le théâtre déborderont de leur propre cadre : le comédien pourra se faire chanteur et les chanteuses s'improviser comédiennes.

Un mot enfin sur la scénographie.

Nous chercherons à rendre organique et sensoriel une partie de l'univers corse porté sur le plateau. Montagne et eau, végétation et minéralité.

Nous suggérerons plus que nous ne montrerons : un espace mental qui se fera chambre d'écho des différentes voix et thématiques. Berceau et âtre.

La dualité sera notre fil conducteur : homme et femme, passé et présent, ombre et lumière, rêve et réalité, terre et eau, douceur et violence, vie et mort.

Un voyage introspectif dans le temps où des figures macabres de Goya côtoieront la lumière de la Corse peinte par Matisse ou Signac.

Olivier Broda - Mars 2019

Consécration

Sont-ce vos cris, mes deux chéris

Qui s'élèvent de vos tombes encore fraîches ?

Lorsque sur le silencieux rivage de l'île

Le chanfre fait vibrer sa cetera

Oh ! comme son lamento éveille

La plainte de mon âme !

Cygnes qui sous mes yeux avez pris votre envol

Génies de mon errance

Des montagnes aux mers

Vous me saluez à voix basse

Vous me saluez de votre complainte funèbre

Sur cette île déserte

Ce qui palpite dans ce chant plaintif

Retentit et communique en moi.

C'est l'écho de mon âme

Un cri jaillissant de ma propre douleur.

Ce chant de déploration

Je l'offre à mes morts comme un vocero

Ferdinand Gregorovius



NOTE D'INTENTION MUSICALE

Dal sonno mi disciolsi pour ensemble vocal de femmes (6 voix)

Texte d'après les Voceri traditionnels corses - Lucia Ronchetti

Commande et création pour le spectacle *À l'iniziu c'era a nanna*

-Livret en pièce jointe-

« Les Voceri corses représentent la survivance, jusqu'à l'époque moderne, d'une des plus importantes traditions de chants et de lamentations près du tombeau, pratiquées dans différentes cultures anciennes. A partir de 1841 le linguiste Niccolò Tommaseo analyse les aspects originaux du Vocero corse et nous laisse une transcription de plusieurs textes poétiques recueillis d'après les performances vocales des femmes du peuple.

Plusieurs collections ont été publiées depuis. L'ethnomusicologue Felix Quilici a fait une recherche sur les Voceri avec enregistrements et transcriptions textuelles dans les années soixante, nous permettant d'appréhender l'immensité de la production vocale corse ainsi que sa spécificité et son caractère unique.

La solitude et le désespoir des femmes corses qui chantent leurs chagrins sont reliés à leurs évocations de violence, de carnage et de vengeance. La femme corse traditionnelle, assujettie dans la vie sociale, prend la parole et célèbre le rite de la vengeance en improvisant avec sa voix des textes et des mélodies qui laissent résonner la douleur traversée. La vibration poétique traverse le langage sculptural corse et lui donne une forme musicale qui fait presque exploser le corps chantant, expérimentant sa tenue et ses limites.

Les voceratrices sont mères, épouses, sœurs, filles qui ont donné leurs amours et leurs soins, et qui maintenant vivent la dévastation de leur propre foyer. Possédées, perdues dans des visions blasphématoires et hystériques, les femmes corses semblent devenues des figures macabres de Goya. Elles laissent sortir leur bestialité sans tabou, en créant des fresques sonores d'une puissance jamais égalée par d'autres traditions vocales.

C'est la réaction violente et terrienne à une catastrophe irrémédiable et inattendue. Elles se réveillent d'un rêve – la vie quotidienne et rurale corse, dure mais pure et salvatrice – et se découvrent totalement seules dans un monde de violence et d'abandon.

“Dal sonno mi disciolsi” est un vers du poète Giacomo Leopardi qui exprime bien ce moment de découverte de la réalité et de la vie comme un combat ingagnable. Les mêmes femmes qui, juste avant, chantaient les berceuses à leurs enfants d'une voix angélique et profonde, sont devenues des déportées dans un voyage en Enfer, des personnes déchirées, irrémédiablement isolées, dans la nature minérale pure et âpre, forte et contrastée de la Corse qui, avant, les protégeait et maintenant les emprisonne.

La nature corse semble correspondre à la dureté presque géométrique de la langue corse, où chaque conversation semble être une communication d'un code morse indéchiffrable, plein de pics et des dépressions sonores, dominé par la voyelle “U”. Une nature et une langue telles un diamant noir, précieux et inaltérable.

L'ensemble vocal des six femmes, reprend des fragments de différents voceri, en créant un dialogue entre “assolo”, liés par le désespoir extrême. Il s'agit d'un dialogue meta-formel entre l'apaisement, le calme et la beauté des berceuses, et la tempête de la solitude et de la douleur intérieure.

L'ensemble vocal est aussi chargé d'évoquer acoustiquement le paysage corse, les contrastes de sa nature, les métamorphoses de la mer, du vent, des échos des grottes souterraines et sous-marines. Ces sound-landscapes sont le lien entre le répertoire des berceuses corses et la lumière noire qui jaillit de la tragédie familiale. »

Lucia Ronchetti – mars 2019

SCENOGRAPHIE ET CONTRAINTES TECHNIQUES

Espace scénique type (adaptable)

10 personnes en tournée

Plateau

8 m d'ouverture X 7 m de profondeur

5 mètres sous grill

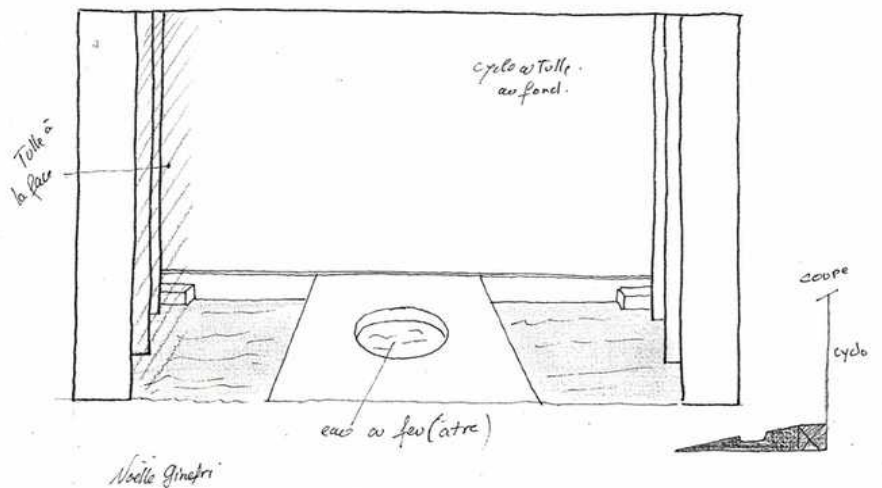
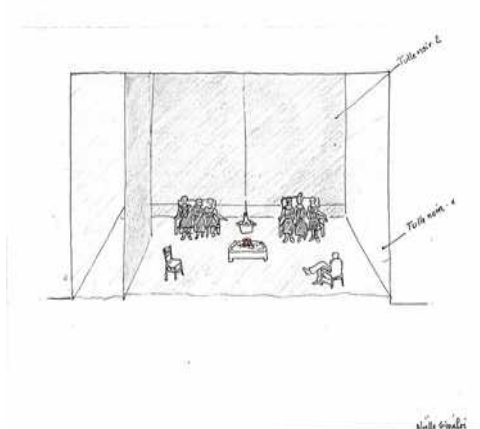
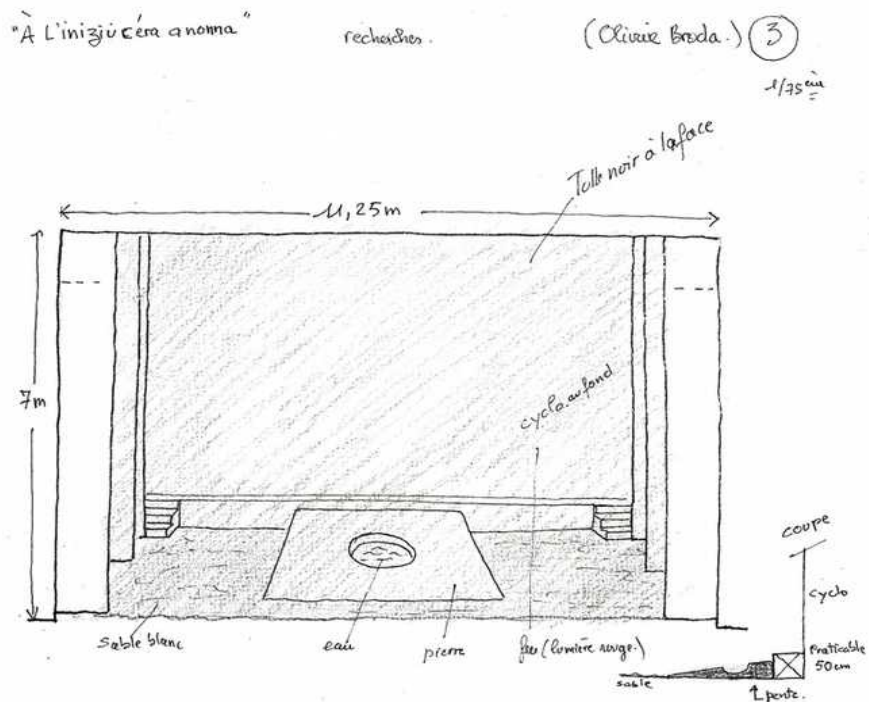
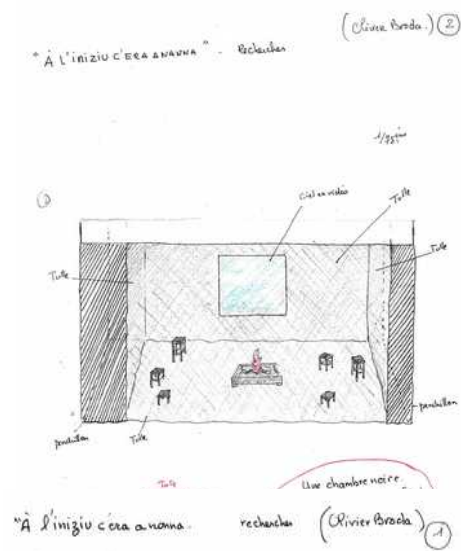
Contraintes

Prémontage J-1 + arrivée régisseur et décor

Démontage après le spectacle

En cas de séries, possibilité de jouer deux représentations dont une scolaire à J+1

Croquis des recherches scénographiques (Noëlle Ginefri - mars 2019)





À l'iniziu c'era a nanna (là où tout commence)

PISTES D'ACTION CULTURELLE

Toutes les actions « classiques » sont possibles autour de la diffusion du spectacle :
rencontres, bords de scène, atelier de découverte de la pratique vocale...

« MUSIQUE »

Autour de la pratique vocale et du répertoire des berceuses corses

> Transmission du répertoire de l'application numérique imaginée par Sequenza 9.3

« Orchestre vocal à l'école » : possibilité pour les enseignants, musiciens-intervenants, chefs de chœur et professeurs du Conservatoire de s'approprier le répertoire (outil disponible pour la rentrée 19/20).

Kiit pédagogique développé dans le cadre du déploiement du « chant choral à l'école »

- Ministère Education Nationale / Ministère de la Culture

Soutenu par la DRAC Ile de France en lien avec les rectorats de Créteil et Versailles.

Parcours EAC multiples possibles autour du répertoire avec la possibilité de croiser avec d'autres disciplines (théâtre, arts plastiques, expression corporelle...)

Concerts-itinérants (6 voix de femmes) dans les écoles - (Maternelle > CM2) et concert-itinérants auprès des publics « empêchés » – premiers concerts 19/20

Concerts petite forme (soprano/mandoline) / siestes musicales / concerts-lectures

« hors les murs » – été 2019 / parc urbain de Seine-Saint-Denis/ *Un jardin lyrique*

Dispositifs pouvant accompagner le spectacle : siestes musicales sous casques (valises-casques) / installation d'un dispositif de diffusion « phare sonore » (appel au voyage) –

été 2019 / parc urbain de Seine-Saint-Denis/ *Un jardin lyrique*

« MUSIQUE »

Autour de la musique de création, du théâtre musical,
des femmes « compositrices » et de l'ethnomusicologie

Rencontres, conférence avec des intervenants spécialisés.
Possibilité de créer des parcours culturels avec le public, les Conservatoires ou les établissements scolaires

« AUTOUR DES THEMATIQUES DU SPECTACLE »

l'insularité, les racines, l'exil, la femme et sa place dans la société,
la dualité (païen/sacré // féminin/masculin)

Théâtre, texte et dramaturgie :

TRAVAILLER AUTOUR DES VOIX FEMININES : textes et autrices d'aujourd'hui, travail théâtral et dramaturgique, quelles représentations, comment questionner la parité ?

LES TRAGÉDIES ANTIQUES : questionner les tragédies antiques au regard du projet, l'héritage du théâtre grec, et des grandes figures féminines de la tragédie athénienne.

Quelles thématiques/quels fils dramaturgiques à travers les siècles.

Confronter ces textes à nos regards d'aujourd'hui, comprendre pourquoi ils demeurent des « classiques » au-delà du temps, pourquoi les metteurs en scène et les auteurs d'aujourd'hui s'en inspirent ?

ETUDE DES TEXTES CHOISIS : créer un fil dramaturgique à partir de collage de textes de formes diverses et d'époques diverses (essais, contes, nouvelles, ...)



REPERTOIRE MUSICAL CORSE

La composition musicale de Lucia Ronchetti sera complétée par des monodies en langue corse du XVIe au XIXe siècle harmonisées par François Saint-Yves.

Ces berceuses seront aussi l'objet du premier volume d'un répertoire d'une application pour favoriser la pratique chorale à l'école ou par les publics non-initiés. Cet outil peut-être la base d'un travail d'action de territoire à différentes échelles.

NANNA DI U CUSCIONU 1 , arrangement de François Saint Yves (6 femmes a capella)

Berceuse des plus anciennes et des plus connues, publiée en 1837 par un voyageur français.
Une aïeule bergère souhaite pour sa petite fille un avenir de bergère.

NANNA DI U CUSCIONU 2, arrangement de François Saint Yves (6 femmes a capella)

Imprimée en 1868, il s'agit d'une danse légère à trois temps, mouvement de douceur, propice au balancement d'un berceau.

NANNA DI PALLECA, arrangement de François Saint Yves (6 femmes a capella)

Publiée à Venise en 1841, c'est une berceuse terrible qui apprend au petit enfant la violence, en pleine répression bonapartiste, des arrestations des patriotes corses

NANNA DI U DILÀ DA I MONTI, arrangement de François Saint Yves (6 femmes a capella)

Publiée en 1841, la poésie, très ornée et fleurie, est d'inspiration orientale « lorsque vous vintes au monde, on alla vous baptiser ; la lune fut la marraine, le soleil votre parrain ; les étoiles dans le ciel avaient toutes un collier d'or; mon bébé, faites dodo »

O CIUCCIARELLA , arrangement de François Saint Yves (6 femmes a capella)

Poésie recueillie en 1926. Un bandit, poursuivi par les gendarmes, s'est réfugié dans sa propre maison et sa femme le cache sous de la toile qu'elle a tissée. La femme fait un rouleau avec la toile et le garde dans ses bras, comme si elle berçait un enfant.

TRA LU BOIE È LU SUMERE , arrangement de François Saint Yves (6 femmes a capella)

C'est une berceuse du Cap Corse, à l'Enfant Jésus, très populaire en Corse et toujours chantée le soir de Noël.

NINNI NANNA (O LA RICCHEZZA) , arrangement de François Saint Yves (6 femmes a capella)

Le texte de cette berceuse est de Carulu Giovoni, écrit dans les années 1925-1930. C'est une danse immensément populaire en Corse.

BIOGRAPHIES DES COMPOSITEURS

Lucia RONCHETTI, compositrice

Compositrice italienne née le 3 février 1963 à Rome.

Pianiste de formation, Lucia Ronchetti étudie la composition et l'informatique musicale à l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia de Rome. Elle poursuit son parcours à Paris, suit le cursus de composition et d'informatique musicale à l'Ircam et obtient un doctorat à l'École pratique des hautes études. A l'Université de Columbia, elle soutient ensuite une thèse intitulée *Timbre texture as formal determinant of composition*. Durant son apprentissage, elle rencontre ainsi Sylvano Bussotti, Salvatore Sciarrino, Gérard Grisey ou encore Tristan Murail et bénéficie de leurs conseils.

Recourant souvent à l'électronique, Lucia Ronchetti compose pour tout type d'effectifs. Elle s'inspire des sciences naturelles, de la philosophie, de la poésie, de la littérature, de la peinture et des musiques préexistantes, auxquelles elle fait de nombreuses références. Elle explore le traitement de la voix et sa dimension sculpturale, notamment grâce à une longue collaboration avec l'ensemble Neue Vocalsolisten de Stuttgart. Le théâtre musical et la théâtralité sont très présents dans sa production y compris dans des œuvres vocales non scéniques.

Sa musique est créée sur de prestigieuses scènes européennes : *Anatra al sal, Comedia harmonica*, dramaturgie pour six voix créée par les Neue Vocalsolisten lors des Wittener Tage für neue Kammermusik (1999) ; *Lape apatica*, jeu concertant pour voix d'enfant, soprano, trombone, deux percussionnistes, chœur d'enfants et électronique, création à La Fenice de Venise (2001) ; *Il sonno di Atys* pour alto et électronique live, créé par Barbara Maurer à Darmstadt (2003) ; *Rumori da monumenti* pour voix enregistrée et ensemble, création au Konzerthaus de Berlin par l'Ensemble Modern (2009) ; *Helicopters and Butterflies*, solo pour un percussionniste opératique, création par Christian Dierstein au Festival d'Automne à Paris (2012) ; *Mise en Abîme*, opéra de chambre pour solistes, ensemble vocal et orchestre de chambre, création au Semperoper de Dresden (2014) ; *Lacus timoris*, dramaturgie pour timbales créée par Stefan Rupp au Nationaltheater à Mannheim (2015) ; *Abschlussball*, théâtre musical pour soprano, voix, acteurs et bande, création par le Berliner Ensemble (2016) ; *Rivale*, opéra de chambre créé au Staatsoper Unter der Linden de Berlin (2017) ; *Les Aventures de Pinocchio*, comédie instrumentale pour soprano et ensemble créée par Juliette Allen et l'Ensemble intercontemporain à l'Opéra de Rouen (2017) ; *Inferno* pour acteurs, voix solistes, ensemble vocal, chœur mixte, quatuor à cordes et ensemble de vents et percussions, programmé pour la saison 2019 à l'Opéra de Francfort.

Lucia Ronchetti enseigne l'harmonie, le contrepoint, la fugue et la composition au Conservatoire de Salerno ; elle donne également des séminaires, notamment en Europe et en Amérique.

François SAINT YVES Compositeur, Organiste

Né à Caen, Saint-Yves entre au Conservatoire National Supérieur de Paris en 1989 dans la classe de clavecin de K. Gilbert. L'année suivante, il est admis dans le cycle supérieur d'écriture. Il remporte neuf premiers prix : clavecin, basse continue, musique de chambre (dans la classe de C. Rousset), harmonie (J.C. Raynaud), contrepoint (B. de Crepy), fugue (T. Escaich), orchestration (P. Méfano), orgue (M. Bouvard et O. Latry), improvisation (L. Mallié).

Membre depuis 1999 du Concert Spirituel, dirigé par Hervé Niquet, il participe à des productions scéniques et discographiques, dans les plus prestigieux festivals nationaux et internationaux: Paris, Salzbourg, Berlin, Amsterdam, Barcelone, Rome, Chicago et Hong-Kong. Il est sollicité régulièrement par le Vlaams Radio Koor et le Brussels Philharmonic, sous la direction d'Hervé Niquet, pour des projets consacrés à la musique romantique française, en relation avec le Palazzetto Bru Zane, à Venise.

Saint-Yves est titulaire du grand orgue de l'Église Réformée de l'Annonciation, à Paris. Il donne également de nombreux récitals d'orgue et d'improvisation dans le monde entier. Titulaire du C.A. d'écriture et du C.A. de musique ancienne, il enseigne l'écriture au CRR de Cergy-Pontoise, ainsi qu'au CRR d'Aubervilliers – La Courneuve et au CNSM de Paris.

Il collabore à l'édition de l'œuvre complète de Jean-Philippe Rameau. Jean-Philippe Rameau, Opera Omnia, publié par Bärenreiter, est un programme scientifique de l'Institut de recherche sur le patrimoine musical en France.

BIOGRAPHIES DE L'EQUIPE

ENSEMBLE VOCAL SEQUENZA 9.3 / Catherine SIMONPIETRI, direction

Vivre et accompagner l'aventure artistique contemporaine dans sa diversité, tel est l'engagement de l'ensemble vocal Sequenza 9.3.

Créé en 1998 par Catherine Simonpieri, Sequenza 9.3 est reconnu pour la virtuosité de ses performances, son sens de l'exigence et son goût du risque. Les chanteurs qui le composent sont des solistes professionnels qui ont tous choisi de servir et de partager avec passion un large panorama de l'art vocal polyphonique d'aujourd'hui.

La qualité vocale et la dimension artistique de chacun d'entre eux, le travail de précision qu'ils mènent sous la baguette exigeante et généreuse de Catherine Simonpieri ont contribué à donner aux interprétations de Sequenza 9.3 relief et finesse.

Sequenza 9.3 a choisi d'orienter son parcours artistique autour de la redécouverte du répertoire vocal du XXème siècle, du dialogue et de la création avec les compositeurs d'aujourd'hui (Philippe Hersant, Guillaume Connesson, Patrick Burgan, Éric Tanguy, Juste Janulyte, Dai Fujikura, ...), de l'exploration de l'écriture vocale des organistes (Thierry Escaich, Eric Lebrun, Thomas Lacôte, ...) mais aussi de la rencontre et du partage avec d'autres expressions du spectacle vivant : danse, cinéma, jazz, rock, opéra, cirque, flamenco... (Blanca Li, Noémie Lvovsky, Franck Tortellier, Mah Damba, Pierre Marcault, Nikoulos, David Neerman, Lansine Kouyaté, ...)

Sequenza 9.3 élabore un projet qui rend compte du mouvement et des directions parfois contradictoires des XXème et XXIème siècles. Ses programmes recouvrent ainsi une multiplicité d'esthétiques et de styles, n'hésitant toutefois pas à faire dialoguer musique contemporaine et musiques anciennes.

Le travail que Sequenza 9.3 a entrepris avec des compositeurs depuis plusieurs années lui permet de comprendre leur langage et de s'approprier leur esthétique.

Sequenza 9.3 s'est produit notamment au Festival de La Chaise-Dieu, au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, aux Flâneries Musicales de Reims, au Festival de Besançon, au Festival Présences – Radio France, au Septembre Musical de l'Orne, au Festival de Saint-Denis, Cluny, Abbaye de Clairvaux, ...

La discographie de l'ensemble compte plusieurs opus récompensés par la critique et par la presse.



Catherine SIMONPIETRI, chef de chœur

Catherine Simonpietri obtient à l'âge de vingt ans son Certificat d'Aptitude de formation musicale.

Passionnée par la direction de chœur, elle suit l'enseignement de Pierre Cao au Conservatoire Royal du Grand-Duché de Luxembourg où elle obtient le premier prix de direction chorale, puis à l'École Internationale de Chant choral de Namur en Belgique d'où elle sort avec un premier prix à l'unanimité. En France, elle obtient le Certificat d'Aptitude de direction de chœur tout en continuant à se perfectionner auprès de Frieder Bernius, chef du Kammerchor et du Barockorchester de Stuttgart. Elle participe également à de nombreuses master-class de direction avec John Poole, Eric Ericson, Hans Michael Beuerle et Michel Corboz.

En 1995, elle participe à la création de la Mission Chant Choral de la Seine-Saint-Denis, structure destinée à développer le chant choral dans ce département en articulant formation, création et diffusion, avant d'en assumer la direction pédagogique et artistique.

Passionnée par la création artistique contemporaine, elle crée en 1998 l'ensemble vocal professionnel Sequenza 9.3 avec lequel elle développe une politique musicale exigeante et ouverte sur les différentes esthétiques des XXe et XXIe siècles.

Chargée de cours au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, elle y dirige depuis 2001 de nombreuses productions (Bach, Haendel, Stravinsky, ...). Elle est également professeur de direction de chœur au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers/La Courneuve.

Depuis 2010, Catherine Simonpietri est professeur de direction de chœur au sein du Pôle Sup'93 (Pôle d'Enseignement Supérieur de la Musique).

Le National Chamber Choir en Irlande, le chœur de chambre de la Radio Flamande, le chœur de Radio-France et le chœur Arslys Bourgogne l'accueillent pour diriger des programmes de musique des XXe et XXIe siècles. Elle dirige en 2014 le Chœur de Chambre du Québec.

Catherine Simonpietri a été membre du jury de la 54ème édition du Concours International de jeunes chefs d'orchestre de Besançon en septembre 2015.

Olivier BRODA, metteur en scène et comédien

Comédien permanent de la Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre (MCNN) de 2000 à 2009, il co-fonde le Théâtre du Temps Pluriel en avril 2009 et en devient le directeur artistique.

Après des études d'ingénieur, il sillonne la France en curieux et boulimique, réceptif à toute rencontre artistique. Parmi les plus marquantes, on peut citer :

- Anita Picchiarini (travail autour de l'œuvre de Koltès)
- Philippe Genty/Rézo Gabriadze (jeu, danse et marionnette)
- Gilberte Tsai et Anne Fischer (jeu et chant)
- Carlo Boso (jeu masqué)
- Alain Reynaud (clown)
- Haim Isaacs (chant et improvisations musicales-Roy Hart)
- Anne Coutureau (travail autour de Phèdre et l'alexandrin racinien) - Bruno Putzulu et Gaël Morel (jeu face à la caméra).

Au théâtre, il joue entre autres sous la direction de : Benoît Lambert, Jean-Claude Feugnet, Jean-Luc Revol, Serge Lipszyc, Vincent Colin, Sandrine Anglade, Eve Weiss, Laetitia Lambert. Il joue parfois dans ses propres mises en scène (*Derniers remords avant l'oubli* de J.-L. Lagarce, *En avoir... ou pas* d'après Rémi de Vos). Il remporte en 2010, le prix d'interprétation au Festival d'Anjou pour le rôle de Dorante dans *Le Préjugé vaincu* de Marivaux.

En 2011 et 2015, il joue respectivement dans les films de Laetitia Lambert, *La vie à l'envers* et *Voyages de l'insomniaque* avec Dorothee

Blanck. En 2017, il tourne dans *Blessures* de Serge Baio.

Il met en scène plusieurs auteurs contemporains dont entre autres : Alan Bennett (*Moulins à Paroles*), Jean-Luc Lagarce (*Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne, Derniers remords avant l'oubli*), Serge Valletti (*Pour Bobby*), Rémi de Vos (*En avoir... ou pas*).

Il met également en scène *La Langue d'Anna* de Bernard Noël et *Noces* d'après A. Camus à la Comédie de Ferney-Voltaire. En 2016, il répond à une commande d'écriture de la ville de Ferney-Voltaire et met en scène *L'Affaire Calas, et caetera* de Frédéric Révérend.

Il s'attelle aussi au répertoire classique avec *Antigone* de Sophocle (avec la collaboration artistique de Jean et Mayotte Bollack) et s'attaquera prochainement à *Juste la fin du monde* de J.-L. Lagarce et au *Banquier anarchiste* de Fernando Pessoa.

Il aime aussi s'adresser au jeune public et met en scène : *Ça vaut pas un clown* (création clownesque collective), *Le Petit Tailleur* (spectacle musical) et *Au fond de la boîte il y avait...* (création pour une marionnette et une comédienne) et *Sauvages*, création collective au sein de la compagnie du Loup-Ange.

Il est également titulaire du Diplôme d'état d'enseignement théâtre.

En 2018, il met en scène au Quai (CDN d'Angers), *Prélude à la fugue* d'après l'œuvre de Sylvain Tesson (Cie Résurgences).

Leslie SIX, dramaturge

Après un DEA d'études Théâtrales à Censier elle intègre l'École du TNS (dramaturgie) où elle travaille entre autres avec Stéphane Braunschweig, Nicolas Bouchaud, Laurent Gutmann, Jean-Louis Hourdin, Odile Duboc, Gérard Rocher et André Serré puis Luca Ronconi et Pawel Miskiewicz en masterclass et suit la création de Zarathoustra mis en scène par Krystian Lupa.

Elle participe au comité de lecture du TNS et fait plusieurs stages en dramaturgie avec Lukas Hemleb (*Titus Andronicus*), Jean-François Sivadier (*La Mort de Danton*), Jacques Delcuvellerie/Groupov (*Anathème*). De 2006 à 2009, elle est assistante à la mise en scène de Stéphane Braunschweig sur *L'Enfant rêve* de Hanokh Levin, *Les trois Soeurs* de Tchekhov et *Tartuffe* de Molière, de Lukas Hemleb sur *La Marquise d'O.* de Kleist, et de Julie Bérés sur *Orfeo*, opéra de Monteverdi, puis dramaturge de Christophe Rauck : *L'Araignée de l'éternel*, spectacle autour de Claude Nougaro, de *Coeur Ardent* d'Ostrovski, de *Play with repeat* de Martin Crimp, *Le Couronnement de Poppée*, opéra de Monteverdi, *Têtes rondes et têtes pointues* de Bertolt Brecht, *Cassé* de Rémi De Vos, *Les Serments Indiscrets* de Marivaux, *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, opéra de Monteverdi, *Phèdre* de Racine, *Amphitryon* de Molière avec les acteurs de l'Atelier Piotr Fomenko à Moscou.

Elle dirige des ateliers d'écritures avec le Théâtre National de la Colline, le TGP et le CHU de Cîteuil. En 2018, elle sera dramaturge sur *Comme il vous plaira* de W. Shakespeare, mis en scène par C. Rauck au CDN de Lille. Elle collabore avec Olivier Broda sur la création *Prélude à la Fugue* créée au Quai d'Angers en octobre 2018.

Éve WEISS, co-metteuse en scène

Eve Weiss est metteuse en scène au sein de « Jette ton Pyjama ! Production », compagnie de théâtre créée en 2005, qui défend un théâtre exigeant et accessible à tous, deux qualificatifs qu'elle ne considère pas comme contradictoires.

Après avoir été assistante d'Yves Beaunesne, Jean-Luc Revol et Magali Lérés, Eve Weiss a mis en scène *Maman Revient Pauvre Orphelin* de Jean-Claude Grumberg pour en faire un objet théâtre-musical insolite, spectacle fondateur de la compagnie. S'en sont suivis *Pour Bobby* de Serge Valletti en 2009 et *La Panne* de Friedrich Dürrenmatt en 2014. Ces spectacles ont comme point commun la présence d'un ou plusieurs musiciens sur scène, l'interaction entre texte et musique étant un des axes principaux de sa recherche. Par ailleurs, elle travaille avec diverses compagnies amateurs ou professionnelles, qui lui permettent un champ d'expérimentation large.

Elle s'intéresse particulièrement aux écritures contemporaines d'auteurs vivants : Jean-Claude Grumberg, Serge Valletti, Michel Vinaver, Jean-Charles Massera, Pierre Notte..., même si elle a pu faire quelques exceptions pour Topor, Shakespeare, Lagarce ou Dürrenmatt. Sa prochaine mise en scène au sein de « Jette ton Pyjama ! Production », *Mon foyer (je ne me suis pas flingué par hasard)*, chamboule-tout familial de Pierre Notte est prévue pour l'automne 2019.

Noëlle GINEFRI, Scénographe

Formée à l'École Nationale des Arts Décoratifs de Nice avec pour directeur de thèse Alain Fleischer, Noëlle Ginefri débute sa carrière comme peintre en décors puis comme assistante scénographe auprès notamment de Patrice Cauchetier pour J.-L. Thamin, Emilio Carcano pour Alfredo Arias, Chloé Obolensky pour Peter Brook peinture du *Mahabbarata* et Impressions de *Pelleas*).

Elle signe son premier décor avec Claude Régy pour *Intérieur* de Maeterlinck et travaille par la suite avec plusieurs metteurs en scène notamment Dominique Feret, Alain Olivier, Daniel Zerki, Guy Pierre Couleau, Simon Abkarian, Nicole Aubry, Patrick Sommier, Anne Dimitiadis, Loïc Corbery, Olivier Broda... et collabore avec le Musée de l'Air et l'Espace pour différentes scénographies et mises en espaces de lieux d'expositions

En 1997, elle rencontre Irina Brook et conçoit pour elle les décors et costumes de plusieurs de ses spectacles aussi bien pour le théâtre (*Une Bête sur la lune, Résonances, La Ménagerie de verre, Une Odyssée, Juliette et Roméo, La Bonne âme de Se-Tchouan, Le pont de San Luis Rey, L'Île des esclaves, Somewhere...La Mancha, La Tempête, Peter Pan, Peer Gynt, la vie Matérielle, La trilogie des îles..*), que pour l'opéra : *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski pour Aix en Provence, *Cenerentola* de Rossini et *Giulio Cesare* de Haendel pour le Théâtre des Champs Elysées, *Traviata* de Verdi pour Le Comunale à Bologne et l'Opéra de Lille, *Il Burbero di Buon Cuore* de Martin y Soler au Real de Madrid et au Liceu de Barcelone, *L'Elisir d'Amore* de Donizetti pour le Deutsche Oper Berlin, *Don Pasquale* de Donizetti pour le Staats Oper de Vienne.

Claire SCHWARTZ, Costumes

Après une formation à l'École supérieure d'arts graphiques et d'architecture d'intérieur (ESAG Penninghen), elle obtient en 2005 son DMA costumier-Réalisateur à Sartrouville afin de devenir créatrice de costumes.

Elle a aussi réalisé de nombreux costumes pour l'Opéra Garnier, Opéra Bastille, Opéra Comique, le Théâtre des Amandiers, l'Atelier FBG 22-11, l'Atelier Mine Barral Vergez. Elle a également réalisé de nombreux costumes pour l'audiovisuel.

GILLES GAUDET, Créateur lumière, régisseur général

Régisseur général et créateur lumière du Théâtre du Temps Pluriel depuis sa création.

Il travaille entre autres avec Olivier Broda (création lumière et régie générale): *Derniers remords avant l'oubli* de J.-L. Lagarce (2009), *Antigone* de Sophocle (2011), *En avoir... ou pas* d'après des textes de Rémi de Vos (2013), *L'Affaire Calas et caetera* de Frédéric Révérend (Comédie de Picardie, Ferney Voltaire, 2016), *Mots et Merveilles* d'après Erik Orsenna (Maison de la Culture de Nevers Agglomération, 2018), *Prélude à la fugue* d'après des textes de Sylvain Tesson (Le Quai, CDN d'Angers, 2018) Jean-Luc Revol (régie générale) : *Le Préjugé Vaincu* de Marivaux (2011), *Narcisse* de J.-J. Rousseau (2014), *Thomas Quelque chose* de F. Chevaux (2015), *Le Roi Lear* de W. Shakespeare (2016), Eve Weiss (création lumière et régie générale) : *La Panne* de F. Dürrenmatt (2014), Laetitia Lambert (création lumière et régie générale) : *Voyages de l'insomniaque* d'après Fernando Pessoa (2015)

Il travaille régulièrement avec les Tréteaux de France, CDN (direction Robin Renucci) et pour de nombreux festivals en France. Il est notamment régisseur général du Festival du Mot de La Charité sur Loire et du Festival Eclats de Dieulefit.

PRÉCÉDENTS PROJETS DE REFERENCE



Lucia Ronchetti

INEDIA PRODIGIOSA

2019- Avec l'Ensemble SEQUENZA 9.3 – Opéra choral participatif

Création française / Phiharmonie de Paris / février 2019 / > teaser chaine vidéo : <https://vimeo.com/sequenza93>

Mélangeant chanteurs professionnels et 120 femmes amateurs (choristes et non-initiées)

La compositrice Lucia Ronchetti donne vie dans cette œuvre à un tableau à cent voix qui évoque l'anorexia mirabilis, une pratique ascétique. Ce jeûne de femmes au nom de leur croyance s'illustre ici par un grand théâtre sonore spatialisé qui rassemble différentes voix féminines affrontant le regard accusateur de leurs pairs masculins.

Autres œuvres de théâtre musical (extraits disponibles)

https://open.spotify.com/album/742UphpAlrNihnGx8Yn9jC?utm_source=Facebook_SimpleMusicStories&utm_medium=sms#upsell

Le Palais du silence (2013) Drammaturgia after Claude Debussy / Ensemble Intercontemporain

Hombre de mucha gravedad (2002) - Drammaturgia after Las meninas by Velasquez for four voices and string quartet

Pinocchio, una storia parallela (2005) - Drammaturgia after Giorgio Manganelli

Voir site de Lucia Ronchetti > <http://www.luciaronchetti.com>



Ensemble SEQUENZA 9.3 / Projets scéniques

KAFKA DANS LES VILLES - musique – cirque - théâtre

Création musicale de Philippe Hersant

Mise en scène : Elise Vigier et Frédérique Loliée (Théâtre des Lucioles)

Mise en cirque : Gaëtan Levêque (Plus Petit Cirque du Monde / Collectif AOC)

Une écriture de plateau mêlant chanteurs lyriques, violonistes, circassiens et comédiens, une communauté de 15 artistes qui raconte l'histoire d'un trapéziste mais également se pose la question de la virtuosité, de la perfection.

Création en format frontal, circulaire et dans l'espace public

> **teaser chaîne vidéo** : <https://vimeo.com/sequenza93>

Projets scéniques antérieurs mené par l'Ensemble SEQUENZA 9.3

OPERA BOUFFE - banquet musical imaginé par Alexandros Markeas et Laurent Durupt (2010).

Avec les musiciens du Cabaret Contemporain, un comédien et les chanteurs de l'Ensemble Sequenza 9.3.

CORAZON LOCO - danse / musique - Création musicale d'Edith Canat de Chizy

Spectacle imaginé par Blanca Li réunissant sur scène danseurs et chanteurs (2006)